

Seconde étude de biosurveillance dans le quartier Notre-Dame de Rouyn-Noranda

Publication du rapport final de l'étude de biosurveillance sur l'imprégnation à l'arsenic de la population du quartier Notre-Dame à Rouyn-Noranda

Rouyn-Noranda, le 21 octobre 2020 – La Direction de santé publique (DSPu) du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue annonce la publication du rapport final de l'étude menée en 2019 auprès de l'ensemble de la population (enfants et adultes) du quartier Notre-Dame (QND) de Rouyn-Noranda. Les principaux constats et les recommandations du rapport de la santé publique ont également été présentés le 20 octobre dernier aux acteurs-clés siégeant au Comité consultatif de suivi de l'étude de biosurveillance.

Rappelons que cette deuxième étude de biosurveillance a été réalisée à l'automne 2019 et visait à caractériser l'imprégnation à l'arsenic de l'ensemble de la population du QND, et ainsi apporter un éclairage complémentaire à l'étude réalisée en 2018 auprès d'enfants du même quartier âgés de 9 mois à moins de 6 ans, laquelle révélait qu'ils étaient en moyenne quatre fois plus imprégnés à l'arsenic que ceux résidant à Amos, une population non exposée à des sources industrielles de ce contaminant.

Les résultats de la seconde étude de biosurveillance réalisée dans le QND vont dans le même sens que la première. Ils font également état de concentrations dans les ongles en moyenne quatre fois plus élevées que celles observées auprès de la population témoin d'Amos. L'étude indique également que si la proximité des habitations avec le complexe industriel de Glencore Fonderie Horne peut avoir un effet à la hausse sur les concentrations d'arsenic unguéales observées, il est important de retenir que cette différence significative d'imprégnation est observée sur l'ensemble du QND.

Face à ces conclusions, la DSPu maintient les recommandations du rapport de l'étude de biosurveillance de 2018 et précise que les actions mises en place par Glencore Fonderie Horne et les autres acteurs clés (par ex. : Ville de Rouyn-Noranda, ministère de l'Environnement, DSPu) doivent être poursuivies. En ce sens, l'objectif recherché par la DSPu est la réduction de l'exposition chronique de la population de ce quartier aux émissions atmosphériques d'arsenic ainsi qu'à leurs retombées sur les sols et les surfaces (mobilier urbain, table extérieure, patio, etc.).

Les recommandations de la DSPu précisent que la diminution de l'imprégnation passe par l'intensification des mesures de réduction des émissions d'arsenic à la source, ainsi que par des mesures additionnelles d'assainissement des sols.

Les risques pour la santé

L'arsenic présente un potentiel toxique et cancérigène et certains des effets qui lui sont associés sont sans seuil, c'est-à-dire que les autorités internationales de santé concluent qu'il n'y a pas de dose sans effet. En ce sens, la DSPu estime nécessaire de diminuer le plus possible l'imprégnation de la population du QND à ce contaminant, notamment dans le contexte où les effets à la santé découlant d'une exposition combinée à l'arsenic, le plomb et le cadmium peuvent être amplifiés.

Les suites

En terminant, il est essentiel d'énoncer que les études de biosurveillance menées en 2018 et en 2019 ont permis de dresser un portrait initial de l'imprégnation de la population du QND. Ce portrait servira de référence dans le cadre du suivi de l'imprégnation à long terme, tandis que l'étude qui sera réalisée en 2021 auprès des enfants de passage dans le quartier - c'est-à-dire ceux qui fréquentent l'une des garderies, l'un des CPE ou l'une des écoles, mais qui n'habitent pas le QND - constituera la dernière étape servant à établir ce portrait de référence. Ce volet de l'étude de biosurveillance a dû être reporté en raison de la pandémie de la COVID-19.

Le rapport est disponible sur le site Web ([cliquez ici pour y accéder](#)).

Source : *Services des communications*

1 833 230-9633

08_ciissat_communications@ssss.gouv.qc.ca